

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1121-Tout-est-un-peu-possible.html>



# I.D n° 1122 : Tout est un peu possible

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 28 septembre 2024

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Poursuivons en Absurdie, toujours en compagnie d'Etienne Paulin**, une aventure dont le précédent épisode se présentait comme *Poèmes pour enfants seuls*, proposés par les éditions Gallimard dans leur collection blanche (voir l'[I.D n° 1099](#)). Moins de 6 mois plus tard, ce même poète est de retour, son sens de la fabulation plus aiguisé que jamais, retrouvant pour l'occasion les éditions Henry, sous l'apparent prétexte de nous entretenir du *Bourriquet Vlan-Vlan*.

*Apparent*, car les amoureux des ânes, qui pourraient être séduits par le titre, devront au vrai se contenter d'une furtive allusion à ce Vlan-Vlan, au passage d'un poème intitulé *Éternelle province*, lequel aussi bien qu'un autre donnera le ton général du livre, un aperçu de la désinvolture avec laquelle le poète mène ses divagations :

À Crève-Souche, à peine sortis du sous-marin, à peine remis de tant d'ambages à bord (M. le secrétaire aux choses vaines, avez-vous vu mon perroquet, mon rosaire, mon bistouri, mon verbiage, mon herbier, mes aulnes tentaculaires, mon frisotis d'azote à même le bourriquet Vlan-Vlan), nous dûmes affronter cette rangée singulière de caisses sur le quai.

La fantaisie d'Etienne Paulin s'affirme dès les titres de ce qu'on pourrait définir comme des *menteries*, titres qui sont autant de promesses non tenues. Mais quelle jubilation, j'imagine bien, de lancer ainsi le lecteur sur de fausses pistes, depuis : *De quelle liberté parle-t-on en poésie ? actes d'un colloque* à *Base d'un sommet fort en thème*, en passant par sinon le pire, au moins le plus long : *Réponses d'un madrier à un contempteur d'arômes qui le tenait par les bribes de ses promesses*. On s'arrêtera cependant à *Vétilles*, intitulé qui, à l'encontre de tout autre, me semble définir au plus juste la teneur des proses de ce recueil.

Examinons, choisie quasiment au hasard, une de ces *Vétilles*. Pur plaisir.

*Scandale tu*

Étrange autruche, tout en pigments un peu saclée – écrasée même, saucissonnée, mais fidèle à sa duègne.

La voilà qui serpente, d'objets d'art en tourniquets... Elle fait encore cent pas, puis retourne à son étagère.

Les mots d'Etienne Paulin prennent leur liberté, en prennent à leur aise pour faire passer le sens par-dessus la jambe, pour échapper à leur signifié. Le lecteur y perd ses repères, c'est le but. L'auteur essaie de s'expliquer, de nous convaincre que sa responsabilité n'est pas engagée : *Un jour quelque chose t'arrive, si terrible que rien*, - phrase qui lui paraît tellement judicieuse (à moi aussi) qu'il la choisit comme prière d'insérer. Je songe alors à cette poésie actuellement montée en épingle, celle du *Déversoir* d'**Arthur Teboul** (dont j'ai rendu compte il y a peu, en l'[I.D n° 1119](#)), lequel rappelle en préface de son livre cette évidence :

Quand on dispose les mots de tous les jours dans un ordre déconcertant, on résiste ordinairement à l'emploi purement utilitaire de la parole. À l'emploi purement pratique de nos vies.

C'est un fait. Faut-il pour autant embrigader *Le bourriquet Vlan Vlan* dans l'expression de *la Résistance ordinaire* (Arthur Teboul) ? De bien grands mots quand même... Contentons-nous avec Etienne Paulin de faire l'âne, et de recopier une autre de ces si plaisantes improvisations :

*Réclamations*

Je rapporte l'enclume, elle ne fonctionne tout simplement pas. L'enclumier fait de gros yeux, c'est la première fois, je ne vous crois pas, je demande à voir. Surtout, je le sens, il a mieux à faire.

Je sors l'enclume de l'étui, débarrasse l'établi des verroteries entassées, la pose, le force à admettre : fonctionne-t-elle ?

Il est embarrassé, je crois, mais saisit l'enclume à pleine bouche et s'en sert comme une arme. Je dégainé à mon tour, nous croisons longtemps le fer.

*Post-scriptum :*

**Repères :** Etienne Paulin : *Le Bourriquet Vlan-Vlan*. Les écrits du Nord, ed. Henry ( La Rumeur libre éd. Vareilles. 42540 Colombe-sur-Gand). 76 p. 13€.

Du même auteur : [Poèmes pour enfants seuls](#). Ed. Gallimard.